

# Trousse d'outils trouvée à la Tène

Autor(en): **Vouga, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **1 (1923)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727467>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## TROUSSE D'OUTILS TROUVÉE A LA TÈNE

(Musée de Genève.)

P. VOUGA, Conservateur du Musée d'Archéologie, Neuchâtel.

---

L'étude des armes et des objets de parure accapare trop souvent l'attention des préhistoriens au détriment des outils et des résidus de fabrication, qui seuls, pourtant, sont susceptibles de fournir des renseignements précis sur les procédés techniques des populations primitives.

Ainsi s'explique, par exemple, qu'une des trouvailles les plus intéressantes du deuxième âge du fer soit restée jusqu'ici à peu près inédite. Je fais allusion à la trousse d'outils découverte à la Tène par F. Borel, et vendue par lui au Musée d'Art et d'Histoire de Genève. Je n'en connais, dans l'ouvrage de E. Vouga, que la mention suivante: « Il a été trouvé dix-huit lances commencées, de même qu'un nombre égal d'outils, poinçons, etc. ; j'ai retrouvé ces derniers objets au Musée de Genève; j'ignore où se trouvent les premiers<sup>1</sup>. »

Le Dr V. Gross ne semble même pas connaître l'existence de cette trousse, car il n'en dit mot dans son livre sur l'oppidum de la Tène. Il faut attendre jusqu'à Déchelette, toujours si admirablement renseigné, pour obtenir enfin une communication de la trouvaille. Parlant d'un tranchet trouvé dans le tumulus de Celles, Déchelette dit en effet: « Un de ces tranchets à soie, d'une exécution très soignée (tige à section polygonale), faisait partie d'une trousse d'artisan découverte à la Tène et conservée au Musée de Genève. Cette trousse se compose d'une vingtaine de petits instruments, ciselets, gouges, poinçons, etc., ayant dû appartenir à un orfèvre<sup>2</sup>. »

Quoique j'aie eu l'occasion de parler de la trousse de Genève dans ma monographie de la station de la Tène<sup>3</sup>, il me paraît indiqué d'en relever l'intérêt dans la publication destinée à faire connaître les richesses du Musée d'Art et d'Histoire de Genève.

<sup>1</sup> E. VOUGA, *Les Helvètes à la Tène*, p. 20.

<sup>2</sup> DÉCHELETTE, *Manuel d'Archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, II, 3<sup>e</sup> partie, p. 1366.

<sup>3</sup> P. Vouga, *La Tène*, p. 116.

Telle qu'elle nous est parvenue, la trousse, consistant en un sac de cuir de forme indéterminable (*fig. 1*), renfermait dix-neuf outils (*fig. 2*) à savoir: 13 ciselets à soie, de 107 à 233 mm. de longueur, à tranchant droit, arqué ou arrondi, peut-être même oblique (M. 483) ; une gouge à soie (M. 473) ; une deuxième gouge, plus forte, à tête pour percussion (M. 472) ; une pointe mousse emmanchée (M. 488) ; un tranchet à soie (M. 481) ; une estampe à soie, servant à imprimer un point inscrit dans un cercle (M. 486) ; enfin un long crochet à œillet (M. 487).

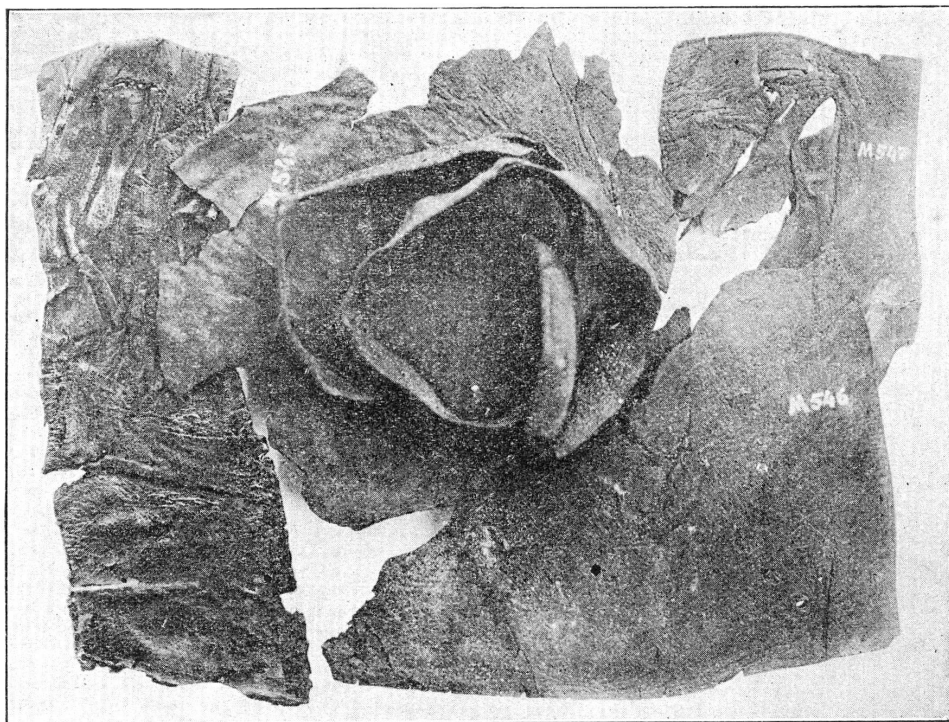


FIG. 1. — Trousse en cuir (Musée de Genève).

A quel usage était destinée cette trousse d'outils ? A en croire l'ancienne étiquette du Musée de Genève — rédigée du reste avec toutes réserves — ce serait une trousse de sculpteur. Je considère cette interprétation comme erronée, pour la raison que la plupart des outils sont à soie, qu'ils doivent donc être insérés en des manches de bois ou de corne, lesquels ne supporteraient pas la percussion — inévitable, semble-t-il, s'ils servent à un artisan sur matière dure.

Sont-ils attribuables à un orfèvre, comme le suppose Déchelette ? C'est peu probable ; à la fois pour les raisons déjà invoquées, et parce que font défaut les deux outils les plus caractéristiques: le burin et la lime. Comment expliquer, en outre, le tranchet et l'estampe, cette dernière surtout qui devait être frappée avec

force pour s'imprimer dans du métal, et dont le manche de bois ou de corne n'eût pas résisté à la percussion ?

L'importante découverte d'un lot d'outils admirablement conservés dans un tumulus arverne, à Celles (Cantal), permet, je crois, de déterminer la destination de la trousse déposée à Genève, Je ne retiens du mobilier de Celles, publié par J. Pagès-

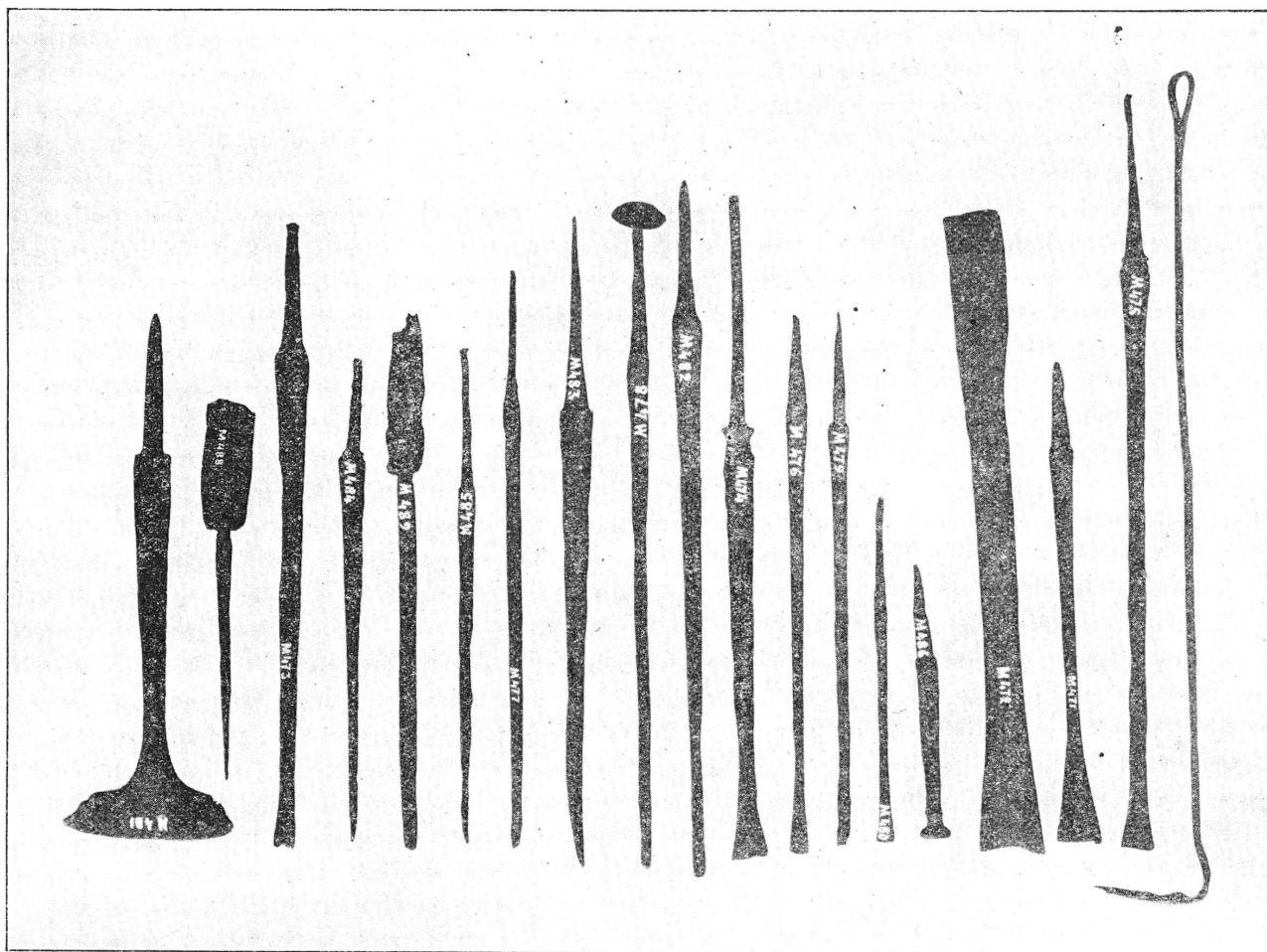


FIG. 2. — Outils contenus dans la trousse (Musée de Genève).

Allary, J. Déchelette et Ant. Lauby, dans l'*Anthropologie* (Tome XIV, année 1903, p. 385-416) que les outils, à savoir : un couteau à lame arrondie ; une serpe ; deux scies ; deux limes ou râpes (auxquelles il y a lieu de rattacher le couteau n° 3 de l'inventaire publié dans l'*Anthropologie*, car M. B. Champion a démontré dans son étude des *Outils en fer du Musée de Saint-Germain*<sup>1</sup> que ce soi-disant couteau était

<sup>1</sup> B. CHAMPION, *Outils en fer du Musée de Saint-Germain*, Revue archéologique, 1916, I, p. 211-246.

en réalité une lime)<sup>1</sup>; un racloir à deux poignées ou plane; un compas; trois ciseaux; un tranchet; un emporte-pièce; une gouge; deux perceurs à douille, qui, d'après Champion, sont des crochets en forme de grattoir (*cf.* n° 50156, *op. cit.*, p. 30); deux marteaux; sept poinçons ou alènes; un fragment de faux ou de faucille; soit un total de vingt-sept outils.

Les commentateurs de la découverte concluaient de ce lot d'outils à une trousse d'artisan sur bois ou sur cuir<sup>2</sup>; effectivement, sans parler des ciseaux et des gouges qui peuvent servir à des fins multiples, le tranchet, l'emporte-pièce et les alènes ne se conçoivent guère que dans le travail du cuir. M. B. Champion est du reste catégorique à ce sujet, quand il dit « Cet outillage se rapporte au travail du cuir et à sa décoration. Les scies et limes étaient employées pour la préparation des parties de bois ou de métal qui en étaient des éléments accessoires ou qui servaient de supports<sup>3</sup>. »

Or, la trousse de Genève comporte également trois outils propres au seul travail du cuir: le tranchet, ou pied-droit, ou cornette, « pour couper et parer les cuirs »<sup>1</sup>; la pointe mousse emmanchée, qui ne peut servir qu'à façonner en ceilllets les trous pratiqués dans le cuir au moyen des alènes; et l'estampe. C'est donc bien une trousse de bourrelier ou de corroyeur.

Je ne sais malheureusement pas en quel point précis de la station F. Borel a trouvé la trousse de Genève; mais j'ai lieu de croire qu'il ne l'a pas recueillie complète car le Musée de Neuchâtel possède quelques vestiges du sac de cuir qui renfermait les outils, vestiges donnés audit musée par un inconnu, mais vraisemblablement pas par Borel, qui les aurait cédés à l'acheteur du lot. Comme ces fragments de cuir n'ont pas été trouvés lors des fouilles de la Commission de la Tène, ils ne peuvent provenir que de la collection Desor, ou avoir été donnés par E. Vouga ou A. Dardel-Thorens. Il est d'autant plus regrettable d'ignorer ce détail que l'on trouverait aisément dans les objets mis au jour par l'un ou l'autre de ces archéologues de quoi parfaire la trousse conservée à Genève.

Je n'ai qu'à prendre de la collection E. Vouga (*fig. 3*): le couteau à lame arrondie (n° 2), la serpette (n° 3), les deux scies (n° 4 et 5), la moitié de plane (n° 6) et l'alène (n° 7), pour réaliser un ensemble qui, complété encore par quelques-unes des dernières trouvailles, notamment: la râpe (*fig. 8 a et b*), les pointes mousSES destinées à agrandir les trous (n° 9 et 10) et l'emporte-pièce (n° 11), constitue la réplique presque parfaite du lot d'outils du tumulus de Celles. Seuls manqueraient,

<sup>1</sup> Cf. *op. cit.*, p. 238, n° 50153 et note 6 (non 7, comme indiqué par erreur).

<sup>2</sup> « Quant à la profession de cet artisan, sans pouvoir la préciser exactement (car la plupart des outils peuvent convenir à divers travaux et, d'autre part, la destination exacte de quelques-uns reste conjecturale), on doit la rechercher évidemment parmi celles qui se rattachent au travail du bois et peut-être aussi à celui du cuir. » (*op. cit.*, p. 413.)

<sup>3</sup> Cf. *op. cit.*, p. 238.



en définitive, le compas et le marteau ; encore pourrait-on classer parmi ces derniers la trouvaille figurée sous chiffre 12, bien que le type en soit tout autre.

Comme le tumulus de Celles remonte certainement au La Tène III, tandis que la station éponyme n'appartient qu'à la deuxième phase du second âge du fer, il

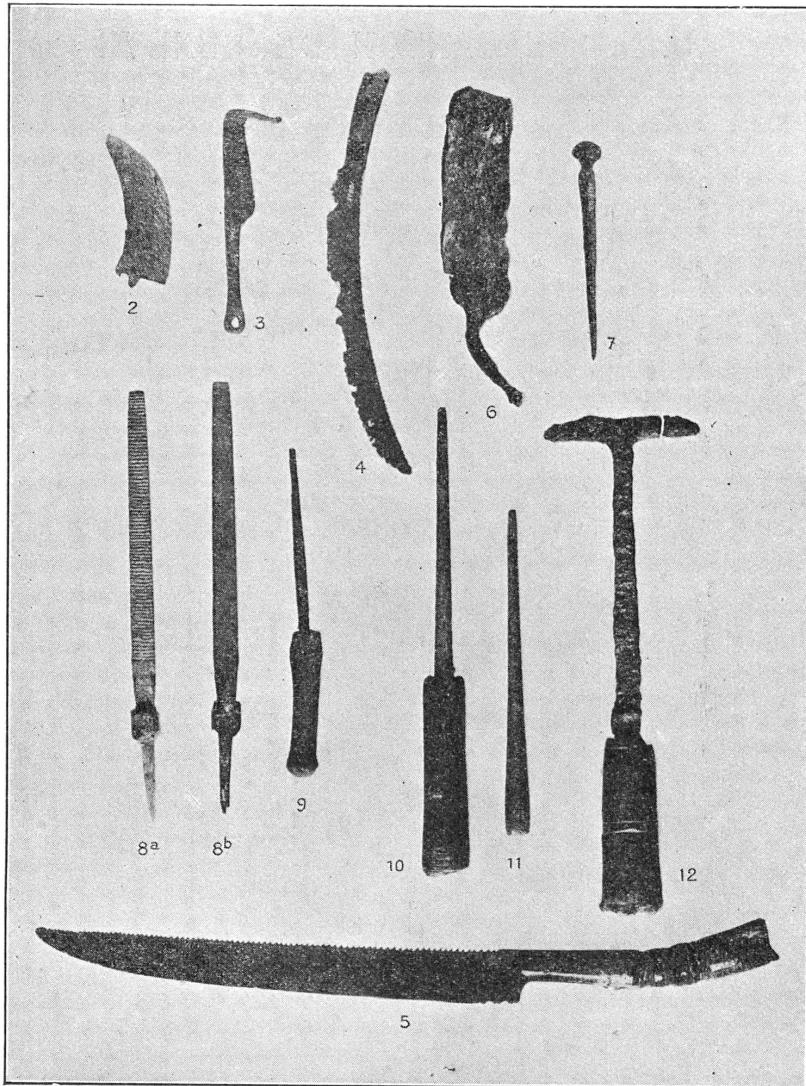


Fig. 3. — Outils de la collection E. Vouga.

résulterait de la comparaison des deux trouvailles que la plupart des outils destinés au travail du cuir étaient déjà connus au La Tène II et que seuls, peut-être, le marteau à base plate et panne biseautée, ainsi que le compas, seraient attribuables au La Tène III.